

Vingt ans après, l'hôpital de La Ciotat a enfin son Smur

Le service rattaché aux urgences a officiellement été mis en place hier

20 ans. Deux décennies que le centre hospitalier attendait ça. C'est désormais chose faite. L'établissement ciotaden a depuis hier son Service mobile d'urgence et de réanimation (Smur).

Le 11 octobre dernier, le directeur général de l'Agence régionale de santé délivrait l'autorisation. Une victoire tant le travail mené par la municipalité et la direction de l'hôpital, depuis 2001, date de la première prise de contact avec le ministère de la Santé, a été long. "Cette victoire, car ça en est une, est avant tout dûe au travail d'une équipe tout entière et je remercie en ce sens l'ensemble du personnel, la communauté médicale et la médecine de ville, qui ont toujours su répondre favorablement aux besoins des patients, ainsi qu'aux grands desoins qui détermineront notre avenir sanitaire demain", souligne le maire, Patrick Boré.

"Le temps d'intervention sera raccourci."

FLORENCE ARNOUX



L'hôpital de La Ciotat est désormais doté d'un Service mobile d'urgence et de réanimation (Smur) qui interviendra 24 heures sur 24, et 365 jours par an, jusqu'à l'Ouest Var.

/PHOTO D

Grâce à cet équipement, le "temps d'intervention sera raccourci", assure Florence Arnoux, la directrice de l'hôpital. Un changement capital car jusqu'à présent la prise en charge des victimes était réalisée par les Smur d'Aubagne, de La Seyne et Toulon. "Le travail qui s'est fait avec le Samu, en articulation avec l'ARS est garant de la bonne répartition. Cela s'est fait en bonne intelligence collective avec Aubagne."

Le collectif. C'est en ça que se démarque le Smur ciotaden. Sur sept hôpitaux détenteurs du service, "nous sommes la seule structure ayant eu une formation commune. Il y a eu une réelle synergie avec le Sdis, notamment sur le mode de fonctionnement et c'est assez inédit", confie le Dr Phu Qui Duong, responsable médical du Smur.

Pour satisfaire les besoins de ce nouveau service, il aura fallu

recruter, ce qui a permis de pérenniser la présence de trois personnes 24h/24. Soit deux personnes au niveau médical et six infirmières de jour comme de nuit. Dans le détail, pour le paramédical, "la présence d'une infirmière 24 heures sur 24 viendra renforcer le service des urgences", détaille Caroline Sol, cadre de santé aux Urgences.

Dans les faits, le Smur nécessite une organisation au cordeau avec une permanence qui comprend un médecin urgentiste, un infirmier, un conducteur pour un fonctionnement H24 et 365 jours par an, le personnel étant mutualisé avec le service accueil des

Urgences. Malgré la crise sanitaire actuelle qui a retardé la mise en place du service - initialement prévue le 4 mai -, "nous avons quand même réussi à organiser tout cela. Quand on fait confiance aux acteurs et à leur

capacité, c'est extraordinaire." Vingt-six médecins et infirmiers issus des équipes médicales de l'hôpital ont suivi une formation.

"Cela va nous permettre une certaine aisance."

GILBERT ESTÈVE

La mise en place du Smur répondra aux besoins de santé du bassin de la population de l'Est des Bouches-du-Rhône (La Ciotat, Cassis et Ceyreste) mais aussi jusqu'à l'Ouest Var (Saint-Cyr, La Cadière, Le Beausset, et Le Castellet) soit un bassin d'environ 100 000 habitants. Le service assurera la médicalisation des interventions primaires du secteur, ainsi que celles de transports secondaires (considérées urgentes en accord avec le

Centre 15) à partir du centre hospitalier, en l'absence de tout autre moyen terrestre ou hélicoptère rapidement disponible.

Un véhicule a été mis à disposition par le centre de secours local. "Cela va nous permettre une certaine aisance", assure Gilbert Estève, chef du centre. Partie prenante, près de 60 sapeurs-pompiers ont été formés. Le personnel affecté au Smur évoluera par tranche horaire de douze heures, "soit deux sapeurs pour 24h". Un sapeur formé sera de garde jour et nuit et "sera sanctuarisé" pour le Smur. "Au fil du temps, on formera un pool. Pour l'heure, c'est une nouvelle aventure." Le chef des pompiers ne cache pas sa satisfaction: "C'est quelque chose qui va nous aider dans nos interventions notamment pour réduire le délai de prise en charge."

Rislène ACHOUR

rachour@laprovence.com